

# Rendre témoignage à la Lumière



Père Maurice  
Péloquin

Alors que nous venons de vivre la période de l'Avent où nous attendons chaque année l'avènement du Christ, chaque baptisé est invité à répondre à la question posée à Jean Baptiste: «*Qui es-tu?*» De fait, il importe de savoir qui nous sommes en vérité. Nécessairement, dès lors que nous sommes vivants, c'est que nous avons été aimés et que nous sommes appelés à aimer.

Oui, au milieu de notre histoire personnelle se tient Celui que nous ne connaissons pas. Cet homme est la Lumière. Et c'est lui qui nous remplit de son Amour incandescent. En effet, tout baptisé est éclairé de l'intérieur par la Lumière divine. Mais nous devons reconnaître, comme Jean, que cette lumière n'est pas de nous; elle vient de Celui qui est en nous, au milieu de nous. En conséquence, il est important que notre vie soit le reflet du Christ, car la véritable lumière que nous portons, c'est Jésus-Christ. C'est lui que nous devons montrer par nos paroles et par nos oeuvres.

Malheureusement, notre monde semble davantage séduire par ceux qui se «mettent en lumière» que par ceux qui révèlent où se trouve la véritable Lumière. De tout temps, il y a eu des gens qui se sont présentés comme des guides infaillibles et qui, parfois, ont trompé des pays entiers... Aussi, l'Évangile nous invite à la vigilance, à tourner notre regard vers le Christ et vers ceux qui témoignent de son message d'Amour et de Vérité.

Justement, de même que Jean a montré où était la Lumière, c'est aussi ce que nous devons tenter de faire dans notre situation. Il nous faut attirer l'attention vers le véritable Sauveur de l'humanité. Certes, Jésus n'a pas été reconnu facilement; il était au milieu de la foule qui ne le connaissait pas. C'est la foi du Baptiste et de quelques disciples qui l'a révélé.

À cet égard, Jean Baptiste n'est pas seulement un personnage du passé. Il est très actuel, car il nous indique encore Celui qui vient et que nous risquons de ne pas reconnaître, parce que nous nous

imaginons le connaître... À vrai dire, si nous avons bien écouté le prophète Isaïe, nous devons croire que le Sauveur vient toujours dans la pauvreté et non dans le tintamarre des grands de ce monde. Il vient pour les infirmes, pour les prisonniers, pour les humbles de coeur. Noël est donc un événement qui bouscule nos préjugés. C'est un événement incroyable! Mais, c'est justement le sens de notre foi: croire en l'incroyable, croire que Dieu est parmi nous, comme le fit Jean Baptiste qui l'a désigné.

Bien sûr, ce sont des vérités que nous savons, mais il est bon que nous les mettions davantage en pratique, car «*on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau*». (Mt 5, 15) Nos paroles et nos actes, notre conduite, notre façon de vivre, tout doit correspondre à notre identité d'enfants de Dieu.

Il faut admettre que, parfois, notre flamme baisse. Alors, pour éviter qu'elle s'éteigne, il nous faut être des veilleurs attentifs qui ne s'endorment pas et qui, gardant leurs lampes allumées, attendent ardemment le Seigneur. Pour lors, il y a deux choses sur lesquelles nous devons veiller et dans lesquelles il nous faut persévérer: c'est la prière et la communion avec Dieu. Si nous maintenons ces deux dispositions de notre âme, l'Esprit Saint entretiendra le feu divin qui brûlera constamment dans notre coeur et fera briller la flamme de notre témoignage.

Malgré le fait que les ténèbres du monde semblent s'épaissir, gardons confiance, car le Seigneur nous a dit que nous étions «*la lumière du monde*». Alors il nous donne et nous donnera la capacité de briller davantage. Évidemment, ce n'est pas une raison de nous enorgueillir. C'est plutôt un appel à nous dépouiller de notre ego pour laisser la lumière de Dieu se refléter autour de nous.

En méditant l'Évangile, nous pouvons constater que le Ciel ne choisit pas nécessairement les personnes les plus en vue pour réaliser ses projets divins. Nous voyons que Jean est surnommé le Baptiste justement parce qu'il exerce un rituel inspiré par le ciel. Il le fait d'ailleurs sans l'institution juive. Tout cela pose question. Malgré tout, il est celui qui permet

que les volontés divines se réalisent ailleurs que dans le Temple de Jérusalem. D'expérience, on sait que, souvent, les voies de Dieu émergent ailleurs que là où elles sont attendues.

Toutefois, le prophète n'est pas seulement celui qui dénonce nos infidélités. Il n'est pas seulement celui qui, avec force et sévérité, nous rappelle nos devoirs. Le prophète est la voix passionnée du grand Amour de Dieu à notre égard. Dieu veut nous ramener à cette pleine capacité d'amour qu'il a mise en nous et dont nous sommes parfois oublieux. Parce que nous avons du prix aux yeux de Dieu, il se sert de la voix ou des écrits parfois provocants de certains hommes et femmes pour nous conduire à son Coeur. Le prophète est donc la voix enflammée de l'Amour de Dieu pour ses enfants.

De fait, le prophète d'aujourd'hui, comme celui d'hier, ne nous laisse jamais en état de totale désolation ni même de culpabilité néfaste. Il propose toujours une démarche, une réaction, un mouvement qui nous recentre sur Dieu.

Bien entendu, du fait de notre baptême, chacun de nous est aussi appelé à devenir prophète. C'est pour cela que nous devons annoncer la Bonne Nouvelle avec une ouverture sincère et la laisser toucher d'abord notre propre vie. Sinon nous ne prononcerions que des paroles qui sonnent creux.

Pour tendre à la perfection, à l'invitation du Seigneur: «*Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait*», il nous faut toujours demeurer en progrès, vivre le désir profond de grandir sur le chemin de l'Évangile et ne pas baisser les bras. Il est indispensable d'avoir la certitude que Dieu nous aime, que Jésus nous a sauvés, que son amour durera toujours. Mais, en tant que disciples de Jésus, nous devons être conscients que, de même que Jésus a connu le rejet, la colère, qu'il a été chassé, de même cela se profile aussi à l'horizon de notre vie quotidienne.

Plaise à Dieu que la Reine des prophètes nous guide sur le chemin de la Vérité et de la fidélité!

Père Maurice Péloquin, o.f.f.m.